

CRÉATION COLLECTIVE

Dominos LA FONTAINE asbl

C'est pas moi

C'est eux !

Création collective

Avec la participation de : Marie-Paule Scravatte, Gisèle Dufour, Marie-Rose Poly, Maria Geyskens, Stéphane Vermer, Christine Coulson, Gisèle Houssier, Boualem Liman, Maria Thone, Dany Houbion, Christine Longrée

LES PERSONNAGES

INSPECTEUR JULIE (*Marie-Paule Scravatte*)

Promue au grade d'Inspecteur, elle fait de l'excès de zèle. Elle suit les ordres avec autorité.

JOSÉPHINE (*Stéphanie Legros*)

Ancienne fonctionnaire de l'ONEM à la retraite. Elle est douce et effacée, mais sait faire preuve de vivacité et de détermination.

CATHY (*Marie-Rose Poly*)

Déléguée médicale qui aime parler de la gaudriole, distinguée et bien habillée, Madame Perlinpinpin a un accent bruxellois authentique.

MIMIE (*Maria Geyskens, Maria Thone*)

Dame âgée qui a connu la guerre. Elle est la mémoire du temps.

Percluse de douleurs. Madame Ouyoyouille se plaint beaucoup. Elle a un franc-parlé wallon. Son soucis constant est de trouver les médicaments qui vont la soulager, ce qui ne l'empêche pas d'avoir son avis. Elle a connu la guerre, ce qui fait d'elle la mémoire du temps.

GÉRARD JUGNOT (*Stéphane Vermer*)

Photographe-journaliste. Il est à l'affût du moindre cliché. Sans retenue, il cherche un scoop, car son patron menace.

ANNIE (*Christine Coulson*)

Médecin, elle résout les problèmes des gens en distribuant conseils et médicaments. La doctoresse fait preuve à la fois d'empathie et d'autorité. Elle est l'amie de l'Inspecteur Julie.

ÉDITH (*Gisèle Houssier*)

Un peu clown et rebelle. Elle est attendrissante. Elle sait observer ses congénères et s'exprime à sa manière sur les réactions de son entourage.

KARIM (*Boualem Liman*)

"Bien connu des services", victime de harcèlement policier et de tous les problèmes dont il ne sait se défaire, Karim est cependant déterminé à se faire respecter. Il est la coqueluche des femmes...

LES VOIX (*Ceux de l'ombre*)

*La rumeur, l'opinion publique, la voix du peuple ?
Allez savoir !*

Scène 1

Tolérance Zéro

Julie scrute les rues, Annie s'avance vers elle et l'embrasse.

ANNIE

Félicitations pour ta promotion ! Je suis contente pour toi.

INSPECTEUR JULIE

J'ai eu chaud ! J'ai bien pensé que j'allais perdre mon
boulot...

ANNIE

Heureusement que t'es nommée, parce que avec les privés
qui contrôlent le stationnement...

INSPECTEUR JULIE

Ils ont viré les jeunes !

ANNIE

C'est grave quand même ! Mais bon, te voilà responsable du quartier, maintenant. Avant, c'était le vieux Plattekaas...
Qu'est-ce qu'il est devenu ?

INSPECTEUR JULIE

Ils l'ont prépensionné. Avec lui, les gens faisaient ce qu'ils voulaient. Maintenant, je dois mettre de l'ordre... Il y a du boulot !

Elle présente une photo à son amie :

INSPECTEUR JULIE

Dis, Tu n'aurais pas vu cet individu ?

Annie regarde attentivement la photo et hoche négativement la tête.

ANNIE

Non, cette tête-là ne me dis rien. Pourquoi, qu'est-ce qu'il a fait ?

INSPECTEUR JULIE (*décue, frustrée*)

C'est toujours la même chose, personne ne sait rien !

Elle soupire pour évacuer son sentiment d'impuissance.

Pendant qu'elle scrute attentivement la rue, Annie s'éloigne. Joséphine brosse son trottoir. La policière s'abat sur elle :

INSPECTEUR JULIE

Madame, je suis désolée de devoir vous faire remarquer que vous êtes en infraction !

JOSÉPHINE (*Impassible et narquoise*)

Ah oui, et pourquoi, Madame, l'Agent ?

INSPECTEUR JULIE

Inspecteur ! Vous devez m'appeler Inspecteur !

JOSÉPHINE (*de plus en plus narquoise*)

OK, Inspecteur ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

INSPECTEUR JULIE

Vos affiches devraient être enlevées. Les élections sont finies. Je vais devoir verbaliser.

JOSÉPHINE (*angélique*)

Pas moi, hein ! C'est les autres qu'il faut verbaliser. Ces affiches ne m'appartiennent pas.

INSPECTEUR JULIE

La maison, elle est à vous ?

JOSÉPHINE

Bien sûr qu'elle est à moi.

INSPECTEUR JULIE

Alors, les affiches sont à vous.

JOSÉPHINE

Mais non, puisque je vous dis qu'elles appartiennent aux autres. Vous voyez ma photo, là ? Non ! Il n'y a que leurs photos à eux

INSPECTEUR JULIE

Les photos ne m'intéressent pas. C'est votre maison, je verbalise.

Elle note

JOSÉPHINE

Mais puisque je vous dis que c'est de la faute des autres !

INSPECTEUR JULIE

Ce n'est pas la peine de discuter. J'en ai marre des gens qui ne sont jamais responsables de rien !

Elle a fini d'écrire, elle tend le PV à Joséphine et continue son chemin, puis se ravise et présente la photo du suspect à Joséphine :

INSPECTEUR JULIE

Vous n'auriez pas vu cet homme ?

JOSÉPHINE

Non.

INSPECTEUR JULIE

Toujours la même chose ! Personne ne dit rien !

Elle s'éloigne de Joséphine en maîtrisant sa colère du mieux possible.

Cathy arrive avec un chien en laisse. Sur le trottoir, il y a une belle grosse crotte.

La policière écarquille les yeux et s'exclame :

INSPECTEUR JULIE

Madame, Madame !

CATHY

Oui ?

INSPECTEUR JULIE

Bonjour Madame, vous ne voyez pas ce que votre chien vient de laisser sur le trottoir ?

CATHY

Mon chien ? Non, il n'a rien fait.

INSPECTEUR JULIE

Elle désigne la crotte un peu plus loin.

Là, cette crotte. Vous devez la ramasser !

Les personnages dans l'ombre et en coulisse, crient, tous en cœur :

LES VOIX

Oh, C'est dégoûtant !

CATHY

Et pourquoi est-ce que je ramasserais les crottes des autres ?

LES VOIX

C'est dégoûtant !

INSPECTEUR JULIE

Des autres ? Mais madame, je ne vois que vous ici et votre chien. Tout le monde le dit : C'est dégoûtant !

LES VOIX

C'est dégoûtant !

CATHY (*ennuyée et gênée, mais en colère*)

Je viens d'arriver. Cette crotte est beaucoup trop grosse.
Vous avez déjà vu un petit chien qui fait d'aussi grosse crottes ?

INSPECTEUR JULIE

Ça suffit ! J'en ai assez d'entendre dire que c'est de la faute

des autres. Je verbalise.
*Elle prend son bic, son carnet et rédige le PV.
Mimie passe par là, courbée sous le poids des ans. Elle se
parle à elle-même :*

MIMIE

Faudrait analyser la crotte avant de verbaliser !

*La policière n'a rien entendu ou fait semblant. La vieille
femme continue son chemin. Cathy, quant à elle, préfère la
voie du compromis :*

CATHY

Bon, si je ramasse la crotte, je n'aurai pas de procès ?

INSPECTEUR JULIE

Faites vite alors. Je n'ai pas que ça à faire.

CATHY (*embarrassée, mais déterminée*)

Hum... Je n'ai pas de sac à crottes... Je prends un mouchoir !

LES VOIX

Bêrrk !

*Cathy se penche, ramasse la crotte et la jette au loin.
Mimie entre sur scène avec son seau.*

INSPECTEUR JULIE

Ah non ! C'en est trop ! Vous avez jeté la crotte dans la

Meuse, ça fait un PV et vous promenez un chien sans disposer de sacs à crottes, ça fait un deuxième PV !

CATHY

Je ramasse les crottes des autres et ça fait deux procès ?
C'est pas juste, hein !

Plus loin dans la rue Mimie jette à profusion de l'eau sur le trottoir. La policière se précipite.

INSPECTEUR JULIE

Non Madame ! Non ! Vous ne pouvez pas gaspiller l'eau
comme ça !

MIMIE

Mais Madame l'Inspecteur, je nettoie. Si je n'entretiens pas
mon trottoir, vous allez me mettre un procès. Je lave et ça ne
va pas encore...

INSPECTEUR JULIE

Bien sûr, il faut nettoyer son trottoir, mais il faut utiliser
moins d'eau !

MIMIE

(Elle met un peu d'eau un peu partout sur le trottoir)

Comme ça, ça va ?

INSPECTEUR JULIE

C'est encore trop.

MIMIE (*catégorique*)

Plus à sec, je ne peux pas !

INSPECTEUR JULIE

Débrouillez-vous, sinon, je verbalise.

MIMIE

Eh bien, je ne paierai pas !

La policière est en colère.

Annie arrive. Elle salue Mimie.

ANNIE

Bonjour Madame, vous avez une inondation ?

INSPECTEUR JULIE

N'en ajoute pas. Je n'arrête pas de verbaliser ! Je suis les ordres !

A la dame :

INSPECTEUR JULIE

Bon, pour cette fois-ci, ça ira, mais la prochaine fois, vous aurez une amende.

MIMIE

Merci Inspecteur, vô asto ben dgintille !

Affable, L'inspectrice montre la photo

INSPECTEUR JULIE

Vous n'avez pas vu ce Monsieur ?

MIMIE (*très déterminée*)

Ni vu, ni connu !

Julie bouillonne de rage, mais elle n'a pas le temps de répondre, car entre temps, Gérard Jugnot et Édith sont entrés en scène. Le photographe prend des photos, alors qu'Édith fait des grimaces en se cachant de la policière. Restée dans les parages, Annie intervient :

ANNIE (*à Édith*)

Non, mais ça ne va pas ? Pourquoi la cherchez-vous ? Vous voulez un procès ?

ÉDITH

Elle va quand-même un peu vite pour faire des PV, non ?

Édith continue ses grimaces derrière le dos de la policière. Gérard Jugnot Photographie une maison. Julie s'approche vivement de lui :

INSPECTEUR JULIE

Arrêtez tout de suite !

GÉRARD

Pourquoi ? J'ai le droit de photographier. Je suis
photographe.

INSPECTEUR JULIE

Vous ne pouvez pas photographier les fenêtres. C'est une
question de respect de la vie privée. Si vous n'arrêtez pas
immédiatement, je verbalise !

GÉRARD

Je m'en fiche. C'est une façade Horta !
Je la photographie et ce n'est pas vous qui m'en
empêcherez !

INSPECTEUR JULIE (*Elle suffoque de rage*)

Comment ?

Édith continue toujours ses grimaces.

Noir

Scène 2

Alerte à la bombe

Cathy Perlinpinpin et Gérard Jugnot sont assis dans la salle d'attente, chez le docteur. Le photographe est pensif. Cathy lit un prospectus, fouille dans sa mallette, en ressort d'autres papiers qu'elle examine et trie. Elle fait des calculs, cherche dans son sac, recommence à lire. Édith entre et les salue.

ÉDITH

Bonjour.

CATHY (*en regardant par dessus ses lunettes*)

Bonjour.

Édith hésite, puis fini par choisir une chaise et s'assied. Elle observe Cathy qui trie toujours ses papiers.

ÉDITH

Le docteur est là ?

CATHY

Oui, je crois. J'ai rendez-vous. Il va me recevoir et après ce sera à vous, mais j'en ai pour un moment.

ÉDITH

Ah !

On frappe, Joséphine entre timidement.

JOSÉPHINE

Bonjour !

ÉDITH

Bonjour...

Cathy se contente de lever les yeux, pardessus ses lunettes. Joséphine s'assied à l'écart. On frappe, Mimie entre. Elle salue en wallon.

MIMIE

Bondjou !

LES AUTRES, *ensemble* :

Bonjour !

Mimie s'assied à côté de Joséphine. Elle mime des douleurs.

MIMIE (*à Joséphine, toujours en wallon*)

Est-ce qui le docteur est là ?

Joséphine mime qu'elle ne sait pas.

ÉDITH

Oui, il est là.

MIMIE

Merci. Dj'a mau mes ouchats ! J'espère qu'i n'faudra nin
ratinte trop lontimp !

*Cathy, toujours occupée à trier ses papiers, regarde
pardessus ses lunettes.*

CATHY

J'en ai pour un moment. J'ai rendez-vous. Je ne sais pas ce
qu'il
fait. Il est en retard.

JOSÉPHINE

Moi, ça va aller vite, c'est pour mon ordonnance. Je ne suis
pas malade, mais il me faut mes médicaments.

MIMIE

Mi étou, j'a dandji di brâmin d'médicamints et ça costée

'chîr !
Heureusemint, dès cô, li docteur mi donne saquans
échantillons.

*Édith se balance sur sa chaise, Cathy regarde par-dessus
ses lunettes.*

CATHY

Vous avez de la chance, je lui apporte justement des
échantillons !

Julie entre précipitamment. Elle crie :

INSPECTEUR JULIE

Tout le monde sort. Il y a une alerte à la bombe !

Elle se dirige vers le cabinet du docteur.

INSPECTEUR JULIE

Docteur, Docteur. Il faut évacuer...

Elle disparaît dans le cabinet, puis revient.

INSPECTEUR JULIE

Le docteur n'est pas là ! Allez sortez, c'est un ordre !

*Tout le monde se lève et se dirige vers la sortie, sans se
presser, sans vraiment croire au danger. Joséphine lève les
bras en l'air.*

Cathy hoche la tête en signe de mécontentement

JOSÉPHINE

J'ai besoin de médicaments. je n'en ai plus... Qu'est-ce que je
vais faire ?

CATHY

Oh-là-là ! Et moi qui avait rendez-vous !

INSPECTEUR JULIE

Pressons, pressons !

Noir

Scène 3

Chez le Docteur

Annie, La doctoresse est dans son cabinet, assise à son bureau. Cathy entre.

ANNIE

Bonjour Madame Perlinpinpin, comment allez-vous ?
Asseyez-vous.

CATHY

Bonjour Docteur. Dite-moi : Qu'est-ce qui s'est passé tout à l'heure ? Nous vous attendions et la police nous a fait évacuer !

ANNIE

Je ne sais pas. J'ai été appelée pour une urgence. Je viens de rentrer. Je ne pourrai pas vous recevoir longtemps, parce que je suis en retard.

CATHY

Je vous apporte des échantillons. J'en ai pour le rhumatisme, pour les douleurs, pour les nerfs, pour la tension. J'ai aussi des nouveaux produits à présenter.

ANNIE

Venez me revoir plus tard, car tout le monde attend depuis longtemps.

CATHY

Je suis en retard aussi. Dites Docteur, est-ce que je peux quand même vous parler un peu de mes problèmes personnels ?

ANNIE

Oui, bien sûr.

CATHY

Et bien voilà, Docteur, vous pourrez peut-être me conseiller. Je ne me sens pas bien. Il me manque quelque chose...

ANNIE

Quoi, donc, dites-moi.

CATHY

Je suis un peu embêtée de vous le dire, mais il n'y a qu'à vous que je peux en parler.

ANNIE

Je vous écoute.

CATHY

Je suis gênée... Vous savez que je suis veuve, mais ça n'empêche pas les besoins... Je suis vraiment gênée...

ANNIE

Il ne faut pas. Vous savez bien que ce que vous me direz ne sortira pas d'ici.

CATHY

Ben voilà : J'ai un homme gonflable...

ANNIE

Un homme gonflable ? Et pourquoi pas un homme de chair ?

CATHY

La chair... Et puis, ce n'est pas facile à trouver, vous savez.

ANNIE

Qui cherche trouve, n'est-ce pas ? Alors cherchez ! C'est

aussi un plaisir de chercher... Profitez des longues et belles années qui vous restent.

CATHY

Vous croyez Docteur ?

ANNIE

Je ne le crois pas. J'en suis sûre ! Allez, nous en reparlerons à votre prochaine visite, si vous voulez.

CATHY

Merci Docteur. Je repasserai la semaine prochaine. Qu'est-ce que je vous dois ?

ANNIE

Rien. Si c'est possible, apportez-moi encore des échantillons.

CATHY

Je n'y manquerai pas, Docteur. Merci.

ANNIE

Au revoir Madame Perlinpinpin !

*Cathy sort en saluant.
Gérard entre tout guilleret.*

GÉRARD

Bonjour Docteur.

ANNIE

Bonjour Monsieur Jugnot.

GÉRARD

S'il vous plaît; Docteur, appelez-moi Gérard, parce que Jugnot, c'est l'autre. Je suis quand même plus beau que lui !

Et puis, ça me dérange qu'on se moque de moi...

ANNIE

Pas de problème, Gérard.

Qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui ?

GÉRARD

Et bien voilà, Docteur : Je n'arrête pas de penser aux blondes. Vous n'auriez pas quelque chose pour me faire penser aux brunes ?

ANNIE

Prunasine ! C'est ce qu'il vous faut pour évacuer votre blocage.

GÉRARD

Vous pensez que ça va me faire de l'effet ?

ANNIE

Radical !

GÉRARD

Radical ? C'est pour les poux, ça ?

ANNIE

Je vous en prescris aussi ?

GÉRARD (*offusqué*)

Non, non. Je n'ai pas de poux, moi ! Mettez-moi le produit contre les blondes. C'est bien ainsi !

ANNIE

Ça fait une vignette et deux euros.

Gérard se lève et dépose la vignette, ainsi que l'argent sur le bureau.

GÉRARD

Merci. Au revoir Docteur. Comme on a dit, hein ! La semaine prochaine, je viens avec une brune !

*La doctoresse sourit discrètement.
Gérard sort en agitant son ordonnance.*

Édith entre.

ANNIE

Bonjour Édith. Comment allez-vous ?

ÉDITH

Mal ! Je n'arrive pas à tourner la page. Je suis toujours triste.

ANNIE

Il faut sortir, voir des amies, trouver des activités, aller dans des associations... Je ne vous prescris pas de médicament pour ce que vous avez. Faites des promenades, voyagez !

ÉDITH

Ça coûte cher de voyager ! Je n'ai pas les moyens.

ANNIE

Vous n'êtes pas obligée d'aller loin.

ÉDITH

Toute seule, ça ne me dit rien.

ANNIE

Tenez, voici de la publicité d'une association où vous pourrez rencontrer du monde, faire des amis.

Édith prend le papier et le lis attentivement :

ÉDITH

Dominos... LA FONTAINE... C'est où ? Ah oui : place Saint
Nicolas... tous les vendredis...
D'accord Docteur !

ANNIE

Je veux vous revoir dans deux semaines pour faire le point.

ÉDITH

D'accord, Docteur. Voici une vignette et deux euros. Au
revoir !

*Édith sort.
Joséphine entre*

JOSÉPHINE

Bonjour Docteur. Eh bien, quelle affaire !

ANNIE

Bonjour Joséphine, à quel propos ?

JOSÉPHINE

Tout à l'heure quand la police nous a fait sortir ! Vous n'étiez
pas là. Nous vous attendions quand tout à coup, il y a eu une
alerte à la bombe. Nous avons dû évacuer, sortir en vitesse.

ANNIE

C'était une blague ?

JOSÉPHINE

La police ne rigolait pas ! Par après, on a dit en rue que c'était chez Plattekaas, l'ancien policier, mais je n'en sais pas plus. L'alerte a été vite levée.

ANNIE

Quand je suis rentrée pour la consultation, tout était normal.
Vous avez eu peur ?

JOSÉPHINE

Non ! Pas du tout ! C'est parce que je n'ai presque plus de médicament. Il a bien fallu que je vous attende.

Annie commence à remplir une ordonnance

ANNIE

Je vous prescris comme d'habitude, des génériques...

JOSÉPHINE

Bien sûr, c'est bon les génériques et c'est moins cher ! Ah oui, aussi : Vous voulez bien me refaire un papier pour mes examens de contrôle ?

ANNIE

Pas de problème.

JOSÉPHINE

J'ai tardé pour prendre le rendez-vous et la secrétaire m'a dit

que votre prescription était déjà périmée. Elle n'a pas voulu me mettre un rendez-vous et maintenant, je dois attendre trois mois pour en avoir un !

ANNIE

Ce n'est pas grave, c'est seulement un contrôle de routine. Tout va bien.

JOSÉPHINE

Heureusement que ce n'est pas urgent ! On a dit qu'il y avait trop de médecins et maintenant, il faut attendre des mois pour voir un spécialiste. Quand vous prendrez votre pension, il n'y aura personne pour vous remplacer. Qu'est-ce que je ferai, sans médecin ?

ANNIE

Ne vous inquiétez pas. Si c'était urgent, vous auriez un rendez-vous tout de suite.

JOSÉPHINE

Tout de même avec le "numerus closus"...

ANNIE

Voici vos prescriptions. Revenez me voir s'il y a le moindre problème.

JOSÉPHINE

Merci Docteur. Vous me rassurez. Bonne fin de journée...

ANNIE

Au revoir Joséphine. Ne vous inquiétez pas. Vous l'aurez
votre rendez-vous.

*Joséphine sort sur la pointe des pieds.
Mimie entre.*

MIMIE

Bonjour Docteur

ANNIE

Bonjour Madame Ouyouyouille. Asseyez-vous.

Mimie se tient le dos, le buste en avant.

ANNIE

Ça ne va pas ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

MIMIE

Oh Docteur ! Misères sur misères !

ANNIE

Qu'est-ce donc ?

MIMIE

Des problèmes par çï, Des problèmes par là ! J'a mau mes
ouchas...

ANNIE

Je vais vous prescrire des médicaments. Qu'est-ce qu'il vous faut ?

MIMIE

De tout !

ANNIE

Non, c'est trop ! Je vous l'ai dit : Moins de médicaments ! Il faut diminuer les drogues !

MIMIE

J'ai mal, vous savez, Docteur.

ANNIE

On va essayer un nouveau traitement et nous ferons le point la semaine prochaine.

MIMIE

D'accord Docteur. Dites, pour la consultation, c'est possible de reporter à la semaine prochaine aussi...

ANNIE

Pas de problème ! On fait comme d'habitude. Vous me paierez quand vous aurez reçu votre pension. Voici votre ordonnance. Prenez bien vos médicaments trois fois par jour à heures fixes.

MIMIE

Oui, oui, Merci Docteur, au revoir !

ANNIE

Au revoir Madame Ouyouyouille !

Mimie sort.

Julie entre.

INSPECTEUR JULIE

Bonjour Docteur, tu veux bien me recevoir ?

ANNIE

Bien sûr Madame l'agent. Assieds-toi !

INSPECTEUR JULIE

Inspecteur, s'il te plaît. On m'appelle Inspecteur depuis que je suis le policier du quartier.

ANNIE (*avec un joli sourire narquois*)

Bonjour Inspecteur ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

INSPECTEUR JULIE (*très sérieuse*)

Tout va bien ! Tout va bien : L'alerte a été levée. Je viens pour m'excuser d'avoir fait évacuer ta salle d'attente.

ANNIE

Il n'y a pas de quoi. Mais que s'est-il passé ?

INSPECTEUR JULIE

Oh ! ma chère, c'est une catastrophe ! Le vieux Plattekaas, tu sais, mon ancien collègue : Il a menacé de tout faire sauter !

ANNIE

Mais pourquoi ? C'est un charmant monsieur d'habitude.

INSPECTEUR JULIE

Il a pétié les plombs. Il n'a pas supporté d'être mis à la retraite. Mes collègues l'ont maîtrisé et il a été envoyé à la psychiatrie, le pauvre !

ANNIE

Il va être soigné et puis il ira mieux.

INSPECTEUR JULIE

Oh ! Dis, c'est dur ! Moi aussi, je deviens dépressive ! Toujours faire des PV... Avoir tout le temps tout le monde contre soi... Mais je dois bien verbaliser ! Je n'ai pas le choix. Les autorités sont après moi. Si je ne fais pas de chiffre, j'aurai le même sort que le vieux Plattekaas... Je n'en peux plus, Mais je ne peux tout de même pas démissionner. Je viens d'avoir une promotion...

ANNIE

Je vais te prescrire un petit relaxant. Quelque chose de léger qui te permettra de reprendre le dessus.

Elle écrit une ordonnance.

ANNIE

Voici donc ton ordonnance. Ce sera 25 euros.

INSPECTEUR JULIE

Je ne paie rien du tout. Je suis venue ici pour m'excusez et tu veux me faire payer une consultation ?

ANNIE

Si tu ne payes pas, je ne te donne pas ton ordonnance.

INSPECTEUR JULIE

Mais je ne t'ai rien demandé. Je suis policier. Je fais mon travail et je devrais payer ? Ça alors ! Garde-la ton ordonnance !

Julie se lève et fait un pas vers la sortie, puis elle se ravise et, un peu clamée; elle se retourne vers la doctoresse et lui présente la photo :

INSPECTEUR JULIE

Tu ne l'as toujours pas vu celui-là ?

ANNIE

Non, cette silhouette ne me dis rien. Le visage n'est pas très

net. Tu la tiens d'où, cette photo ?

INSPECTEUR JULIE

Elle vient d'une caméra de surveillance. L'individu a été repéré au moment d'un vol, mais je n'en sais pas plus. Il faut qu'on le retrouve. Le chef veut des résultats "illico". Tu n'as aucune idée de qui ça pourrait être ?

ANNIE

Non, vraiment pas.

INSPECTEUR JULIE (*qui recommence à s'énerver*)

C'est toujours pareil, personne ne parle !

Elle craque. Elle sanglote :

Personne ne veut me parler !

Noir

Scène 4

Au secours !

Une affiche mentionne que l'ascenseur est en panne et qu'il faut emprunter l'escalier.

Joséphine est enfermée dans l'ascenseur. Elle tambourine sur la porte et crie :

JOSÉPHINE

Au secours ! Au secours ! Ouvrez-moi ... Je suis bloquée.

Au secours ! A l'aide !

Au secours ! A l'aide !

Julie arrive, surprise et inquiète, elle questionne :

INSPECTEUR JULIE

Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qui se passe ?

JOSÉPHINE

Y-a quelqu'un ? Je suis enfermée ! Ouvrez !

Elle frappe sur la porte et sur les parois de l'ascenseur.

INSPECTEUR JULIE

Calmez-vous, je vais chercher du secours.

JOSÉPHINE

Ne partez pas ! je suis claustrophobe ! Une femme s'en est allée chercher du secours, mais personne ne vient ! Ne partez pas...

INSPECTEUR JULIE

Je vais chercher le docteur, calmez-vous.

JOSÉPHINE

Ne partez pas, je vous en supplie !

INSPECTEUR JULIE

Je suis là, ne vous inquiétez pas.

Elle se dirige vers la sortie et crie vers l'étage.

INSPECTEUR JULIE

Annie ! Annie ! Viens vite, il y a une femme enfermée dans l'ascenseur !

*Joséphine tambourine.
On entend Annie : "Quoi ?"*

INSPECTEUR JULIE

L'ascenseur est bloqué avec quelqu'un dedans.

*Annie crie : "J'arrive, je prends les clefs". Annie arrive,
essoufflée et pas contente.*

ANNIE

Elle n'a pas vu l'affiche !

JOSÉPHINE

Ouvrez-moi ! Je vous en supplie !

*Elle tambourine de plus belle.
Annie est arrivée, des clefs en mains.*

ANNIE

Calmez-vous. C'est le docteur ! Nous allons ouvrir la porte.
N'ayez pas peur.

*Elle prend une clef et se dirige à côté de l'ascenseur.
Gérard arrive. Il prend des photos.*

GÉRARD

C'est bien ici qu'une femme est enfermée dans l'ascenseur ?

INSPECTEUR JULIE

Circulez Monsieur, il n'y a rien à voir !

GÉRARD

Est-ce qu'il y a des blessés ?

Joséphine crie :

JOSÉPHINE

Au secours ! qu'est-ce qu'il se passe ? J'étouffe ! Faites vite !
Au secours !

Elle tambourine énergiquement. Annie prend une clef plus grosse et l'introduit en haut de la porte. Gérard prend des photos avec fébrilité.

ANNIE

À Joséphine :

Madame calmez-vous, nous allons ouvrir la porte.

À Julie :

Aide-moi. Tu tires par là et moi par ici.

Julie s'avance vers l'ascenseur en regardant Gérard.

INSPECTEUR JULIE

Partez Monsieur, il n'y a rien à voir.

Elle tire sur la porte avec Annie. La porte s'ouvre, Joséphine tombe dans les bras du docteur. La policière essaye d'aider. Gérard les mitraille avec son appareil. Annie tapote les joues de Joséphine.

ANNIE

Je vous emmène dans mon cabinet. Tout va bien. C'est fini...
Venez...

*Elle soutient Joséphine et l'entraîne vers son cabinet. Julie
les abandonne pour s'occuper de Gérard*

INSPECTEUR JULIE (*fâchée*)

Mais pourquoi prenez-vous des photos ?

GÉRARD

Je fait un reportage.

INSPECTEUR JULIE

C'est du voyeurisme, pas un reportage ! Vous êtes fier de
photographier ce genre de scène ?

GÉRARD

Ce n'est pas moi, c'est mon patron : Il veut un scoop !

INSPECTEUR JULIE

Pour vous, c'est un scoop, ça ?

GÉRARD

Chacun fait comme il peut ! Je dois boucler mon article.
À ce propos, est-ce que je peux vous poser quelques
questions ?

INSPECTEUR JULIE

Je n'ai rien à vous dire. Une femme était enfermée dans l'ascenseur elle en est sortie indemne. J'étais là par hasard, c'est tout.

GÉRARD (*comploteur*)

Ce qui m'intéresse, c'est l'alerte à la bombe de ce matin...

INSPECTEUR JULIE

Rien à dire là-dessus

GÉRARD

C'est vrai que c'est un ancien policier qui a piégé son appartement ?

INSPECTEUR JULIE

Je n'ai rien à vous dire.

Un homme entre, tout guilleret. Il traîne avec lui une infâme boule noueuse... Il s'adresse au photographe :

KARIM

Bonjour ! C'est vrai que la peau de vache de l'ONEM est coincée dans l'ascenseur ?

Julie l'observe depuis qu'il est entré elle le regarde et compare avec sa photo. Une fois sa conviction bien établie, elle fonce sur lui, lui met les bras derrière le dos et le menotte :

INSPECTEUR JULIE

Ah, mon gaillard ! Je vous tiens ! Je vais vous apprendre ce que c'est qu'une peau de vache. On va s'amuser tous les deux. Allez, au poste !

La policière entraîne son prisonnier vers la sortie.

NOIR

Scène 5

Au poste...

Julie pousse Karim au milieu de la pièce. Il est menotté et traîne toujours son sac de nœuds.

INSPECTEUR JULIE

Qu'est-ce que c'est ça ? Ouvrez votre sac.

KARIM

Ce n'est pas possible, c'est mon sac de nœuds.

INSPECTEUR JULIE

Ouvrez-le. Je veux voir ce qu'il y a là-dedans.

KARIM

C'est pas possible, ça ne s'ouvre pas.

Julie s'approche du sac et le regarde avec défiance. Elle l'inspecte, sans le toucher.

INSPECTEUR JULIE

C'est vraiment vos problèmes, là-dedans ?

KARIM

Puisque, je vous le dis ! Pourquoi que vous ne me croyez jamais ?

INSPECTEUR JULIE

Pourquoi traînez-vous toujours ce paquet avec vous ?

KARIM

Je ne sais pas m'en débarrasser. Il revient toujours. Ça me colle.

INSPECTEUR JULIE (*attendrie*)

Vous ne pouvez pas traîner tous ces problèmes toute votre vie. Je vais vous aider !

Elle empoigne le sac de nœuds et le tire avec force. Karim sait ce qui va arriver. Il se met en position de défense. Le sac glisse des mains de la policière et il le reçoit de front. Il vacille.

KARIM

Je vous l'avais dit : Ça revient toujours. Je ne sais pas m'en

débarrasser !

La policière récupère tout son aplomb. Elle présente une chaise à Karim, au milieu de la pièce, bien à l'écart de son bureau.

INSPECTEUR JULIE

Asseyez-vous, là !

Elle tend une boîte vers le suspect :

Allez, vous sortez vos clefs, votre monnaie et tout le reste.
Vous connaissez la chanson !

KARIM
(Il ne bouge pas)

Quelle chanson ? De quel droit vous m'arrêtez ?

INSPECTEUR JULIE

C'est moi qui pose les questions ici !

KARIM

Bon, bon, pas la peine de discuter. Allez-y. Je n'ai rien à me reprocher, moi ! D'ailleurs, je n'ai rien dans les mains, rien dans les poches. Vous pouvez vérifier-vous même : ni clefs, ni tune, rien !

Julie prend le temps de s'asseoir. Elle s'installe cérémonieusement.

INSPECTEUR JULIE
(sur un ton mondain)

Que faisiez-vous hier entre 17 et 18 heures ?

KARIM

Hier, attendez que je réfléchisse... Hier, voyons... J'étais chez moi. Je regardais la télévision !

INSPECTEUR JULIE

Vous arrêtez de mentir, hein ! Une caméra vous a filmé au 235 de la rue Grande à 17 h 35. Non, mais ! Il ne faut pas me prendre pour une gourde !

KARIM *(imperturbable)*

Ce n'est pas possible, j'étais chez moi.

INSPECTEUR JULIE

Seul, bien entendu...

KARIM

Pourquoi, c'est illégal de rester seul chez soi ?

INSPECTEUR JULIE

Arrêtez de mentir. J'ai des preuves.

KARIM

Des preuves, c'est pas possible. C'est moi qui les ai les

preuves. Je regardais la TV. Vous voulez que je vous raconte ce que j'ai vu ?

INSPECTEUR JULIE

Si vous restituez ce que vous avez pris, le juge en tiendra compte.

KARIM

C'est vous qui racontez un film ! Puisque vous dis que je n'ai rien fait. Hier, à cette Heure-là, j'étais chez moi.

INSPECTEUR JULIE

Avouez et vous pourrez rentrer chez vous.

KARIM

Je n'ai rien fait. Le coupable, ce n'est pas moi !

Énervée, la policière se lève et marche de long en large.

INSPECTEUR JULIE

Ils disent tous ça ! "Ce n'est pas moi !" C'est qui, alors ?

KARIM

Bê, c'est les autres...

INSPECTEUR JULIE

Qui ça "les autres" ? Parlez !

KARIM

Bê, eux ! Eux s'aut'es...

INSPECTEUR JULIE

Trop facile d'accuser les autres ! Vous n'y couperez pas, mon gaillard ! Je vais vous faire avouer, moi !

KARIM

D'abord, je veux mon avocat. J'ai droit à mon avocat !

INSPECTEUR JULIE

Toujours la même chose ! On n'est pas coupable, mais on veut un avocat !

Elle prend le téléphone sur le bureau et le met sur les genoux de l'accusé.

INSPECTEUR JULIE

Tenez, appelez-le votre avocat !

Karim appelle son avocat :

KARIM

Allô ! Graziella ? C'est Karim !....

Bonjour ! Non ça ne va pas. Je suis au poste. Ils m'ont arrêté.....

Rien du tout ! J'étais chez moi. La police ne veut pas me croire...

Vous arrivez... Merci !...

Oui, à tout de suite !

Il raccroche, puis s'adresse à la policière :

Mon avocate va arriver. On verra qui c'est qui a raison !

INSPECTEUR JULIE

Ne le prenez pas ainsi. Vous n'êtes pas un enfant de cœur !

KARIM

Ce n'est pas une raison pour me harceler.

INSPECTEUR JULIE

Bon, eh bien, puisque vous êtes innocent, je suppose que vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que nous pratiquions une séance d'identification en attendant votre avocat.

KARIM

Je n'attends que cela pour m'innocenter ! Faites venir les témoins !

INSPECTEUR JULIE

Bon, ne bougez pas !

Il agite son bras menotté pour montrer à la policière qu'elle n'a pas à craindre une fuite.

Julie sort de la pièce et appelle le premier témoin :

Témoin N° 1, approchez, s'il vous plaît !

Édith arrive tranquillement, sans se presser. Julie l'accueille devant la vitre de la salle d'interrogatoire :

JULIE

Bonjour Madame. Hier, vous étiez dans le magasin du 235, rue grande quand le vol a eu lieu.

ÉDITH

Oui.

INSPECTEUR JULIE

Regardez ce monsieur, là, derrière la vitre. L'avez-vous vu au magasin quand vous y étiez.

ÉDITH

Non.

INSPECTEUR JULIE

Vous ne l'avez pas vu dans le magasin ?

ÉDITH

Non.

INSPECTEUR JULIE

Et autour du magasin ?

ÉDITH

Non plus.

INSPECTEUR JULIE

Vous êtes certaine ?

ÉDITH

Oui. Je ne l'ai pas vu hier de toute la journée.

INSPECTEUR JULIE (*déçue*)

Bien. Je vous remercie. Allez signer votre déposition au bureau, près de mon collègue.

Édith s'en va tout aussi lentement qu'elle est arrivée.

INSPECTEUR JULIE

Témoin N° 2, approchez, s'il vous plaît !

Joséphine arrive, douce et timide. Elle salue d'un signe de tête.

INSPECTEUR JULIE

Bonjour Madame. C'est vous ! Vous allez mieux ? Mais dites-moi, vous travaillez à l'ONEM ?

JOSÉPHINE

Je suis prépensionnée. Je n'étais plus assez productive.

Maintenant, il faut sanctionner. Il n'y a plus que ça qui compte. Je sanctionnais, mais pas assez... Au moins, maintenant, je suis tranquille. C'était devenu trop de stress ce métier !

INSPECTEUR JULIE (*Elle soupire*)

Ah ! Comme je vous comprends ! Regardez, en voilà un... récidiviste... Chômeur professionnel... Le reconnaissez-vous ?

JOSÉPHINE

Oh, lui, je crois que tout le bureau l'a sanctionné, à tour de rôle ! La dernière fois que je l'ai vu, c'était pour lui annoncer qu'il était suspendu pour plusieurs mois.

INSPECTEUR JULIE

Je dois donc comprendre que ce n'est pas lui le voleur que vous avez vu hier ?

JOSÉPHINE

Non. J'en suis certaine. Le voleur était blond et avait une ventre comme ça. (*Elle accompagne sa parole d'un geste très représentatif de la bedaine du suspect.*)
Je suis désolée !

INSPECTEUR JULIE

Il n'y a pas de quoi. Vu son pedigree, je croyais avoir mis la main sur la bonne personne ! J'ai bien peur que ce ne soit pas lui... Vous pouvez disposer. N'oubliez pas de passer par le bureau pour signer votre déposition.

La policière dirige Joséphine vers la sortie

INSPECTEUR JULIE

Je vous en prie.

Elle lui indique la sortie. Joséphine la salue de la tête, ensuite Julie appelle le témoin suivant :

Témoin N° 3, approchez, s'il vous plaît !

Cathy arrive, souriante et avenante.

INSPECTEUR JULIE

Bonjour Madame.

CATHY

Bonjour Inspecteur !

INSPECTEUR JULIE

Connaissez-vous ce monsieur ?

CATHY

Bien sûr ! C'est Karim ! Mais qu'est-ce qu'il fait là,
le pauvre ?

INSPECTEUR JULIE (*contrariée*)

Son profil correspond a celui d'une personne recherchée.
Vous l'avez vu, hier ?

CATHY

Non, je ne l'ai pas vu et son profil non plus.

INSPECTEUR JULIE

Il ressemble pourtant au voleur d'hier. Vous étiez au magasin quand le vol a eu lieu ?

CATHY

Oui, j'étais sur place, comme je l'ai dit à vos collègues, mais Karim n'y était pas. D'ailleurs, le voleur était plus grand.

Julie ouvre la porte de la salle d'interrogatoire. Elle s'adresse au suspect :

INSPECTEUR JULIE

Levez-vous, s'il vous plaît !

Karim se lève en soulevant sa chaise à cause des menottes. Restée dans l'embrasure de la porte, Julie s'adresse à Cathy :

Vous maintenez que ce n'est pas lui ?

CATHY

Je maintiens. L'autre avait une queue de cheval.

INSPECTEUR JULIE *(Elle referme vivement la porte.)*

Une queue de cheval ! C'est n'importe quoi ! D'après la

photo tirée de la caméra de surveillance, c'était un homme à la peau sombre et aux cheveux crépus.

CATHY

La caméra de surveillance, je ne sais pas ce qu'elle a filmé, mais, moi, j'ai bien vu le voleur. C'était un blanc avec une queue de cheval. J'en suis certaine.

INSPECTEUR JULIE (*déçue et contrariée*)

Je vous remercie. Vous pouvez disposer. Passez par le bureau pour que mes collègues enregistrent votre déposition.

Julie appelle avec son GSM

INSPECTEUR JULIE

Capitaine ? ...

C'est négatif ! ...

Oui, tous les trois...

OK, chef ! ...

Oui, à vos ordres !

Elle ouvre la porte et se dirige vers Karim :

INSPECTEUR JULIE

Vous avez de la chance pour cette fois-ci, mon gaillard !

Elle lui enlève les menottes.

Il ricane.

KARIM

C'est parce que mon avocate va arriver, hein ?

INSPECTEUR JULIE

A votre place, je ne ricanerais pas. Je vous ai à l'œil. On se reverra, mon gaillard !

KARIM

Du harcèlement ? Je vais déposer plainte contre vous à la police des polices. On verra qui c'est qui va se moquer de qui.

INSPECTEUR JULIE

Avec vos antécédents, vous feriez bien de ne pas la ramener.

KARIM

Je suis innocent et vous m'avez mis les menottes...

INSPECTEUR JULIE

Quand on arrête un suspect, on lui met les menottes. C'est la procédure.

KARIM

Et pourquoi que c'est toujours moi le suspect, hein ?

INSPECTEUR JULIE

À la prochaine ! Ça ne va pas tarder, mon gaillard !

KARIM

C'est ça, à la prochaine, avec mon avocate !

NOIR

Scène 6

À bien y penser...

La scène se passe en rue.

Karim vient de sortir du commissariat. Il est en colère. Il marche vite en parlant au vent. Mimie se promène tranquillement.

KARIM

J'en ai marre que c'est toujours à moi qu'on en veut !
Avec leurs conneries, j'ai perdu mon chômage...

MIMIE (*très avisée, elle s'adresse au ciel*)

Ce n'est pas de sa faute !

Cathy est là, venue d'on ne sait où...

Les autres arrivent aussi, lentement, sans bruit.

La policière se tient à l'écart. Elle guette...

CATHY

(Elle désigne de la main une position très élevée)

C'est de leur faute à eux !

ÉDITH

Qui ça eux ?

ANNIE

Ceux-là qui font des sous sans sou !

ÉDITH

Des sous sans sou ?

JOSÉPHINE

Bey oui, ils gagnent des mille et des mille sans rien faire.

ÉDITH

Comment c'est possible, ça ?

JOSÉPHINE

Ils jouent avec l'argent des autres et même sans argent !

KARIM

Moi, je ne gagne rien. Je vais perdre mon appartement. Ça fait quatre mois que je ne paie plus mon loyer.

ÉDITH

Hein ?

KARIM

Comment je fais, moi, sans sou ? Le CPAS ne veut pas m'aider. "Vous n'avez qu'à chercher du travail", qu'ils me disent tous. Je voudrais bien les y voir, à ma place !

Mimie s'est rapprochée de lui, appuyée sur sa canne, elle lui déclare avec conviction :

MIMIE

Arbeit ! au travail !

Joséphine, très en colère, vindicative :

Il est où l'emploi ?

Convaincue et déterminée, Mimie s'adresse au public :

MIMIE

"Arbeit ! Le travail rend libre !", comme ils disaient pendant la guerre.

JOSEPHINE (*Elle trépigne*)

Ah non ! Ça suffit ! On ne va pas en revenir à ça !

KARIM

Donnez-moi du travail. Moi aussi, je veux être libre !

Annie, Cathy, Édith, tous cherchent le travail dans tous les sens : en haut, en bas, à gauche, à droite...

ANNIE

Vous l'avez vu le travail ?

CATHY

Avez-vous vu l'emploi ?

ÉDITH

Y'en a plus !

La policière s'agite. Elle siffle :

INSPECTEUR JULIE

Allez, circulez !

Tout le monde se met en branle, en ronde pour une marche militaire, au pas : pong, pong. C'est le bruit des bottes, jusqu'au moment où Joséphine sort du rang et s'avance. La ronde s'arrête.

JOSÉPHINE

Toujours les mêmes discours !

Cathy s'avance également.

CATHY

On écrase les petits. Plus ça va mal, plus ils doivent payer et

plus ils deviennent petits.

Pendant qu'elle parle, elle devient de plus en plus petite.

JOSÉPHINE

Et les gros s'enrichissent. Ils deviennent toujours plus gros, toujours plus gros. *(Elle devient de plus en plus grosse)* Ils gonflent, comme ça ! Ça va péter !

CATHY

Au secours !

Édith s'avance. Elle lève les bras :

ÉDITH

Stop !

Annie arrive en trompe avec une grosse seringue. Sur sa blouse blanche, Elle porte un imposant logo sur lequel il est inscrit : IMPÔTS.

Elle fait une ponction d'impôts à Joséphine qui dégonfle aussitôt, alors que Cathy reprend sa taille normale.

Derrière les deux femmes, Édith et les autres miment une balance en équilibre. Tous les protagonistes sont présents. L'ambiance change. Elle devient très conviviale, amicale.

La policière se débarrasse de ses menottes et fraternise avec les gens. Karim jette au loin son sac de nœuds. Il est heureux, apaisé. Tous sont en liesse.

FIN

*Première jouée à Anseremme, le 31 août 2013
à la salle Sainte Anne*

Distribution :

INSPECTEUR JULIE : Marie-Paule Scravatte

JOSÉPHINE : Stéphanie Legros

CATHY : Marie-Rose Poly

MIMIE : Maria Thone

GÉRARD JUGNOT : Fabrice Romain

ANNIE : Christine Coulson

ÉDITH : Gisèle Houssier

KARIM : Boualem Liman

et avec Chantal Leroy, Chantal Bastin

MISE EN SCÈNE : Gino Musso

RÉGIE ET MATÉRIEL : Les Amis de la Salle Sainte Anne

RÉALISATION : Dominos LA FONTAINE asbl

Avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



